
Philosophie des techniques

Michel Tibon-Cornillot



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15360>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

Pagination : 607-609

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Michel Tibon-Cornillot, « Philosophie des techniques », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2002, mis en ligne le 01 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15360>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Philosophie des techniques

Michel Tibon-Cornillot

Michel Tibon-Cornillot, *maître de conférences*

Le vivant numérisé : ses contrôles sanitaires, policiers et financiers. Nouvelles formes de la tyrannie (2^e partie)

- 1 LA série de séminaires traitant des « Nouvelles formes de la tyrannie » s'enracine dans une réflexion préalable sur le réductionnisme constitutif des sciences modernes à l'œuvre en biologie.
- 2 Les premières séances du cours de cette année ont donc rappelé ce mouvement par lequel les organismes vivants, fixés sous le regard des sciences modernes, sont extraits hors de leurs contextes initiaux grâce au travail de réduction-quantification. L'approche des organismes à travers des signes « désaffectés » et opératoires est le prix qu'il faut payer pour les faire entrer dans la puissance combinatoire des codes contemporains. C'est alors qu'il devient possible de créer des « organismes intelligibles » (clones, chimères, organismes génétiquement modifiés, etc.) de plus en plus nombreux, de plus en plus artificiels.
- 3 Pour les fondateurs des sciences modernes, l'enjeu se concentrait dans ce coup de force, dans cet effort de reconstruction du monde afin de lui faire exprimer son essence, sa structuration en fonction des lois mathématiques. L'essence mathématique de la nature n'apparaît pas seulement comme un simple effort de dévoilement mais comme une sommation active à manifester son essence la plus intime. Si ce nouveau monde peut et doit révéler son essence mathématique et entrer à son tour dans le mouvement vertigineux de la puissance combinatoire des codes, il faut qu'il soit d'abord extrait des adhérences sensibles et reconstruit selon les règles mathématiques qui président à sa formation essentielle.

- 4 La biologie contemporaine suit avec précision le même mouvement ; on y retrouve la même volonté de faire entrer le vivant « sauvage » dans la combinatoire des codes afin qu'il en suive les multiples chemins et qu'il en exprime dans ses nouvelles structures la puissance intelligible qui l'a fait parvenir à l'existence. « L'apparition des animaux et des végétaux intelligibles illustre bien la contamination des champs expérimentaux de la biologie moléculaire par les combinatoires algorithmiques. »
- 5 La deuxième partie de ce séminaire avait pour objet d'explicitier les liens unissant dialectiquement le mouvement de « désaffection » des phénomènes biologiques à l'origine de leur quantification, et l'entrée concomitante de ces mêmes phénomènes dans la productivité des combinatoires. On a présenté aux étudiants cette dialectique entre « déréalisation » quantifiante et puissance des codes dans d'autres secteurs de la vie sociale et tout particulièrement dans le développement de l'informatique et dans la mise en place de réseaux d'ordinateurs de plus en plus nombreux. Les ordinateurs sont des concrétions d'opérations logico-mathématiques : leur utilisation dans le contexte social suppose donc que les données mémorisées aient été d'abord préformées afin qu'elles puissent être quantifiables et numérisables. Le dispositif informatique qui s'installe entre les acteurs humains et leur environnement et qui devient un fait social majeur n'est évidemment pas neutre ; il suppose que l'appréhension du monde qu'on lui concède et qu'il traite soit modifiée dans le sens de la quantification. La croissance indéfinie des réseaux d'ordinateurs contribue à pulvériser et broyer des pans entiers des investissements affectifs projetés sur le monde. En ce sens, les ordinateurs sont des machines qui transportent toute la magie des sciences modernes, ce pacte par lequel l'acceptation de la déréférentialisation, de la désaffection (ce désenchantement du monde) permet en échange d'avoir accès à la puissance des combinatoires.
- 6 De façon plus prosaïque, on a montré aux étudiants que ce double mouvement de déréférentialisation et d'accès à la puissance numérisante est en réalité commun à l'invention des organismes génétiquement modifiés et des ordinateurs. Historiquement, les ponts et les contacts directs entre les pionniers de l'informatique et de la génétique ont été plus fréquents qu'on ne le pense, ainsi que l'illustre le rôle joué par von Neumann grâce à deux petits textes portant sur la question du passage de l'information dans des automates. Il n'est pas surprenant que des données génétiques puissent être stockées dans des ordinateurs dans la mesure où le regard codant de la génétique n'est pas vraiment différent du traitement des données numériques dans des machines logico-mathématiques. Il y a là une cohérence du regard porté sur les êtres vivants et sur le traitement des nombres qui rejoint parfaitement le projet de construction des animaux et des végétaux intelligibles. Repris dans ces termes, il ne faut pas s'étonner non plus que l'accroissement du parc informatique et la diffusion des ordinateurs dans les coins les plus reculés du champ social produisent des convergences de plus en plus nombreuses entre les traitements informatiques et l'appréhension des organismes vivants, tout particulièrement des hommes.
- 7 Ce travail préalable nous a permis d'introduire le concept central de cette série de séminaires « Nouvelles formes de la tyrannie » et d'en présenter les formes concrètes dans le contexte du déploiement de l'informatique. Les dernières séances ont été consacrées à la présentation de cette mise en place depuis une trentaine d'années. Ce travail a été introduit par des rappels concernant le contexte bureaucratique de la période pré-informatique, marquée par la présence d'aires de stockage considérables chargées de rassembler les fichiers de la police ou des administrations. Dans ce

contexte, il était aussi très difficile d'établir des corrélations et des liens entre les fichiers. Personne ne pouvait envisager que, dans des délais aussi rapides, il serait possible de constituer pour chaque citoyen un dossier comprenant tous les délits accomplis, les maladies éprouvées, les parcours professionnels, les antécédents familiaux ou collatéraux, les données génétiques, dentaires, etc. Comment aurait-on pu concevoir à l'époque que ces dossiers de plus en plus complets pourraient se structurer en réseau, qu'ils pourraient être traités au sein de cohortes statistiques en fonction des demandes faites par les compagnies d'assurance, les administrations ou la Sécurité sociale ? Au sein des démocraties libérales se sont donc développés les instruments les plus raffinés du contrôle social. On a montré aux étudiants que l'origine de ces développements ne se trouvait pas seulement dans la forme politique des démocraties libérales ; les racines sont plus anciennes et se situent en plein cœur de la formation des sciences modernes.

INDEX

Thèmes : Philosophie et épistémologie